

réaffirmer la décision "à deux volets" selon laquelle l'OTAN commencera, à la fin de cette année, le déploiement de nouveaux missiles nucléaires de portée intermédiaire pour contrer les missiles SS-20 soviétiques si des résultats concrets ne peuvent être obtenus lors des négociations de Genève. À titre de contribution à la capacité de dissuasion de l'OTAN, notre gouvernement a accepté que soit mis à l'essai au Canada le missile de croisière américain lancé depuis les airs.

Les gouvernements de l'OTAN ont conclu, devant le renforcement constant des forces armées soviétiques, qu'ils doivent renforcer leurs propres capacités de défense. Mais nous sommes par ailleurs convaincus que tous les pays - de l'Est comme de l'Ouest - pourraient voir leur sécurité mieux servie par des accords de contrôle des armements équilibrés, vérifiables et négociés à des niveaux d'armements moindres, que par une course incontrôlée à l'armement. L'incident de la semaine dernière a modifié la situation et a eu pour effet d'accroître les tensions dans nos populations. Mais il ne modifie pas notre conclusion touchant notre sécurité et la nécessité de réduire les niveaux d'armements. Nous avons entamé des négociations sur le désarmement et le contrôle des armements parce que nous croyons qu'ils sont dans notre intérêt, et non pour plaire à l'Union soviétique. Toutefois, le récent comportement des Soviétiques nuira sans aucun doute au climat dans lequel se dérouleront les pourparlers. La confiance du public dans le désir des Soviétiques de respecter les règles du droit ou les accords internationaux et d'user de leurs capacités militaires avec circonspection a été fortement ébranlée. Mais nous, de l'Occident, n'en devons pas moins, malgré ces événements, poursuivre les négociations que nous avons entreprises.

Au sommet de Williamsburg, les dirigeants des sept grandes nations industrialisées se sont engagés à consacrer toute leur volonté à réduire la menace de la guerre. Les négociations les plus critiques en matière de contrôle des armements sont menées directement entre les États-Unis et l'Union soviétique: il s'agit des Entretiens sur la réduction des armes stratégiques et des Pourparlers de Genève sur les forces nucléaires de portée intermédiaire (FNI). Surtout dans le cas des pourparlers FNI, les États-Unis ont étroitement consulté leurs Alliés pour la formulation de leur position et la conduite des négociations. De plus, il existe d'autres négociations qui mettent directement en cause un groupe plus large de nations. Dans ces discussions, le Canada attache une importance toute particulière à la négociation d'un traité d'interdiction complète des essais, d'une convention sur les armes chimiques et d'un traité interdisant l'utilisation de toute arme dans l'espace extra-atmosphérique; enfin et